

Sous-section 4.—Éducation populaire

L'éducation populaire au Canada, encouragée par les universités, les gouvernements et les particuliers, offre mille et une occasions aux personnes qui ne fréquentent pas l'école à plein temps d'accroître leurs connaissances, d'obtenir une formation professionnelle et de participer à d'autres initiatives sociales et culturelles dans le domaine de l'éducation. Des enquêtes annuelles, de 1957 à 1961, ont indiqué un accroissement régulier des inscriptions aux cours patronnés par les universités, les gouvernements et les collèges commerciaux, soit de 522,207 en 1957-1958 à 908,812 en 1960-1961. L'assistance aux conférences publiques, aux représentations cinématographiques, aux expositions artistiques, aux causeries, aux tournées de conférences, etc., organisées sous des auspices similaires, a plus que doublé au cours de la même période. De plus, les écoles privées, de métiers et techniques, les employeurs, les Églises et autres organismes bénévoles, exclus des enquêtes annuelles, ont patronné beaucoup d'initiatives moins officielles dans le domaine de l'éducation populaire.

En 1960-1961, les universités et collèges ont patronné plus du quart des inscriptions indiquées dans l'enquête annuelle, et les ministères et organismes gouvernementaux, plus des deux tiers. Les matières scolaires conduisant à un diplôme secondaire ou à un grade universitaire ont répondu pour 18.6 p. 100 des inscriptions totales; les cours de formation professionnelle, industriels, commerciaux, en agriculture, en sciences ménagères et en arts industriels, les cours de formation et de perfectionnement en médecine, en sciences et en formation de chefs, pour 31.8 p. 100; les autres cours fréquentés étaient des cours irréguliers ne conduisant pas à un diplôme de formation sociale et culturelle (vie familiale, civisme, affaires publiques, hygiène, beaux-arts, religion, philosophie et langues).

Une enquête faite en juin 1960 auprès des participants aux cours pour adultes, sous tous les auspices, a révélé qu'en général ces personnes étaient plus jeunes et mieux instruites que l'adulte moyen. Plus d'hommes que de femmes suivent des cours et les plus populaires sont les cours de formation professionnelle.

En plus de ces programmes, les institutions et organismes enquêtés ont assuré divers services d'éducation populaire: émissions radiophoniques et télévisées, publications informatives, expositions, foires, conférences et séances d'études. Des services consultatifs ont aussi été offerts aux groupements et aux particuliers. L'Office national du film et la Société Radio-Canada ont joué un rôle important dans l'éducation populaire, grâce à des productions d'ordre culturel et éducatif mises à la disposition des groupements et des particuliers.

16.—Éducation populaire, année scolaire 1960-1961 et total, 1959-1960

Province et organisme	Inscriptions à temps partiel			Inscriptions totales	Assistance aux conférences publiques, etc.
	Sujets scolaires	Formation professionnelle	Cours réguliers		
Terre-Neuve					
Universités.....	110	74	360	544	1,130
Gouvernement.....	1,278	320	108	1,706	32,136
Île-du-Prince-Édouard					
Universités.....	312	30	—	342	—
Gouvernement.....	—	485	—	485	—
Nouvelle-Écosse					
Universités.....	2,535	4,697	660	7,892	84,267
Gouvernement.....	1,236	5,491	3,533	10,260	17,000
Nouveau-Brunswick					
Universités.....	5,838	322	2,909	9,069	10,350
Gouvernement.....	1,500	5,679	2,483	9,662	39,392
Québec					
Universités.....	18,625	10,575	7,952	37,152	151,060
Gouvernement.....	22,528	78,426	236,426	337,380	178,150

Renvois à la fin du tableau, p. 366.